

## MONSEIGNEUR LEFEBVRE ET LA PHILOSOPHIE LOUIS-HUBERT REMY

Dans la biographie que Mgr BERNARD TISSIER DE MALLERAISS a consacré à Mgr MARCEL LEFEBVRE, on lit pp. 467-468, cette confidence importante :

"Mgr Lefebvre, ancien disciple du père Le Rohellec, souhaiterait - en dehors des matières "spécialisées" que sont l'Écriture sainte, le droit canonique, l'histoire de l'Église et la liturgie - un unique cursus de philosophie-théologie où l'on donnerait aux séminaristes, dès le début, la Somme théologique de l'Aquinat comme manuel qu'on étudierait question par question. **Il craint en effet qu'une philosophie séparée de la théologie ne donne une vision naturaliste de la réalité : "l'enseignement de la philosophie pendant deux ans n'a-t-il pas cet inconvénient de proposer d'abord les vérités naturelles (...) et ensuite seulement la Révélation ?**

**"Car Dieu a voulu que nous fussions élevés à l'état surnaturel ; (...) on ne peut séparer maintenant la nature de la grâce. Il n'est pas un seul homme qui ait existé, qui existe au monde, dans la pure nature; ça n'existe pas ! Adam et Ève ont été créés dans l'état de grâce et ceux qui n'ont pas reçu la grâce sont dans un état de manque et ressentent ce défaut de la grâce parce que leur nature même est blessée et se trouve désordonnée du fait de la privation de la grâce. Un homme ne peut plus exister sans la privation de la grâce ou l'existence de la grâce. Donc, on ne peut pas être indifférent à la grâce".**

"Une étude des réalités du point de vue purement naturel risque de séduire les étudiants par le plaisir de la pure spéculation, l'intérêt des subtilités logiques et métaphysiques qu'elle suscite ; et elle prive les séminaristes, pendant deux longues années, de cette **admirable synthèse entre la raison et la foi** qu'est la Somme théologique, véritable itinéraire spirituel de l'homme vers Dieu.

"Les professeurs objectent que philosophie et théologie sont deux sciences bien distinctes par leurs deux "lumières" différentes : la raison et la foi, et qu'il faut connaître la philosophie avant de l'utiliser comme instrument et "servante" de la théologie. **Et Monseigneur se résigne à suivre l'avis de ses professeurs".**

Cet aveu est important car là se trouve **l'origine du mal** qui semble imprégner, souvent, les intelligences formées par Ecône. Depuis le début on remarque que ces clercs ne savent pas appliquer **fermement** le principe de non contradiction<sup>1</sup>. On est surpris de constater que leur "intelligence" **compose** toujours, intelligence formée par les manuels de Maritain<sup>2</sup>. Ils ne sont pas : Oui, oui ; Non, non (Matthieu V, 37). Ils ne sont pas **UN**. On les voit doubles : oui peut-être, oui mais ; non peut-être, non mais. La vie surnaturelle (l'acte de Foi d'abord) oblige aux "oui, non" précis, la vie naturelle permet le mais, le peut-être. Ils vivent depuis le début dans des incohérences doctrinales inadmissibles. De plus, ils ne comprennent pas la suite gravissime de l'enseignement de Notre-Seigneur : *ce qu'on dit de plus vient du Malin*.

On n'a pas assez observé que les ralliés furent tous formés à Ecône. Leur libéralisme (mélange d'erreur et de vérité) vient de cette malformation philosophique. A croire que "ces professeurs" (au fait : lesquels ? et que sont-ils devenus ?) qui ont imposé cette formation, n'étaient pas innocents. C'est cette forme d'enseignement qui, dans le passé, a perverti les clercs (futurs évêques du Concile) formés en dehors des directives de Léon XIII et de saint Pie X.

Alors qu'il y a d'excellents Maîtres, on a préféré un Maritain<sup>3</sup> qui, pour faire passer le faux, a su l'entourer de vrai. Mais le problème est que rares sont ceux qui savent faire le discernement entre le vrai et le faux<sup>4</sup> (surtout quand on commence ses études philosophiques).

Dans un cas pareil il n'y a qu'une solution prudente : **tout rejeter**. C'est ce qu'avait compris le Père Meinvielle. Espérons que, dans l'avenir, on saura tirer les leçons de ces erreurs.

<sup>1</sup> Rappelons ce **principe fondamental** :

- sous sa forme métaphysique : une même chose ne peut à la fois et sous le même rapport, être et ne pas être ;

- sous sa forme logique : il est impossible d'affirmer et de nier à la fois une même chose sous le même rapport.

Exemple : le chef d'une secte gnostique ne peut être le Vicaire de N.-S. J.-C. ; ou encore : un Vicaire de N.-S. J.-C. ne peut être le chef d'une secte gnostique.

<sup>2</sup> Un vrai thomiste, le Père Meinvielle, n'hésite pas à écrire : « **MARITAIN et ses partisans ont FALSIFIÉ, au nom de saint Thomas, LES PRINCIPES LES PLUS FERMES ET LES PLUS INDISPUTABLES DE LA PHILOSOPHIE** ». Préface de *Critique de la conception de la conception de Maritain sur la personne humaine*. Édition française disponible à DPF, BP 1, Chiré.

Essentiel. Tout est dit : il n'y a pas un bon et un mauvais Maritain. Le tri est impossible. Maritain est une intelligence tordue, formée pour l'essentiel par l'enseignement d'Elie Benamozegh (kabbaliste) et qui sera le Père de la secte gnostique conciliaire. Préférons les vrais philosophes chrétiens comme le Cardinal Pie, Mgr Gaume, l'abbé Aubry, etc.

<sup>3</sup> C'est encore l'auteur préféré des professeurs de philosophie de la Tradition ! Même chez les dominicaines.

<sup>4</sup> Même un grand, comme le R.P. Garrigou-Lagrange, s'est fait piégé par Maritain. Lire du Père Meinvielle sa *Correspondance avec le R.P. Garrigou-Lagrange à propos de Lamennais et Maritain*, disponible aux ACRF ou à DPF, Chiré.

Alors comment de jeunes clercs pourraient comprendre ? N'a-t-on pas vu le délire du cours de philosophie de l'abbé Grégoire Céliér (édité sous le titre, *Le Dieu mortel*, analysé et réfuté dans le *Sel de la Terre*, et mieux encore par Le cercle d'Athènes, où un docteur en philosophie de mes amis démontent ce livre ignoble qui a déformé de nombreuses générations : [http://www.a-c-r-f.com/documents/CERCLE\\_D.ATHENES\\_Critique\\_du\\_Dieu-mortel\\_Le-Livre-Anatheme\\_de\\_labbe\\_Celier.pdf](http://www.a-c-r-f.com/documents/CERCLE_D.ATHENES_Critique_du_Dieu-mortel_Le-Livre-Anatheme_de_labbe_Celier.pdf). Le livre est malheureusement toujours en vente. Quel scandale ! Directeur des Éditions Clovis et de la revue *Fideliter*, cet abbé est l'exemple de cette médiocrité qui fabrique des tièdes, ces tièdes vomis de Dieu. Il a même réussi à supprimer du catalogue des Editions Clovis, le *livre Pierre M'aimes-tu ?*, ouvrage qui a aidé tant de fidèles à comprendre la crise ! Cet abbé aurait dû être sanctionné depuis longtemps !